

Le programme détaillé, les dates et les horaires à jour sont accessibles en ligne sur le blog *Antiquitas* :

<http://antiquitas.hypotheses.org>

contact :

laetitia.graslin@univ-lorraine.fr

herve.huntzinger@univ-lorraine.fr

Avec le concours de l'UFR SHS de Nancy,
du Conseil Scientifique du pôle TELL
et de l'Hiscant-MA (EA1132).



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE

UFR SCIENCES HUMAINES
ET SOCIALES - NANCY



Illustrations

Page extérieure : « Gitane » de Zeugma (Musée archéologique de Gaziantep, Wikimedia Commons) ;
Codex Parisinus (olim Tellerianus) 2244 (XIIIe s.).

Page intérieure : Lettre akkadienne d'Amarna : Aziru au Pharaon (EA161) ; Wikimedia Commons).



Depuis plusieurs années le **Séminaire International d'Histoire d'Ancienne** de l'Université de Lorraine permet faire le lien entre la recherche la plus actuelle et la formation des étudiants en invitant chaque mois un collègue d'une autre université, française ou étrangère, autour d'un thème fédérateur. Chaque séance, ouverte à tous, étudiants, enseignants-chercheurs et public, permet de faire connaître les derniers acquis de la recherche et participe ainsi à la diffusion de la recherche et à la formation de tous. Le séminaire poursuit cette saison avec le thème : « Les étrangers dans les zones de contacts des mondes anciens ».

Les conférences ont lieu sur le Campus Lettres et Sciences Humaines (CLSH) de Nancy, 1, place Godefroy de Bouillon, le jeudi à 18h. en salle des Actes (G04).

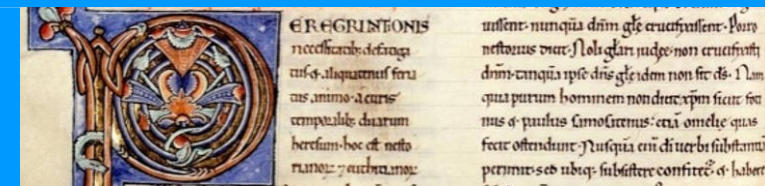
Les conférences en langue étrangère font l'objet d'une traduction simultanée selon une méthode éprouvée.

Séminaire international
d'Histoire ancienne

L'étranger

dans les zones de contact
des mondes anciens

saison 2016 / 2017
semestre 2





19 janvier 2017

BRIGITTE LION (LILLE III)
CÉCILE MICHEL (CNRS)



Les écritures cunéiformes : déchiffrement, fonctionnement, usages.

L'écriture de la Mésopotamie antique est qualifiée de cunéiforme, ce qui signifie que les signes ont une forme de clous ou de coins (*cuneus*). Ces signes ont été utilisés pendant plus de 3 000 ans, non seulement en Mésopotamie, mais aussi au-delà, sur une très vaste aire géographique allant de l'Anatolie à l'Égypte, de la Mer Méditerranée au Golfe arabo-persique. Dans toute cette zone, des centaines de milliers de tablettes couvertes d'inscriptions cunéiformes ont été trouvées. Ces écritures ont été redécouvertes d'abord par les premiers voyageurs qui ont exploré ces régions oubliées et en ont rapporté les premières copies d'inscriptions, puis par les diplomates du XIX^e siècle, qui ont été les premiers archéologues de Mésopotamie. Leur déchiffrement a été une entreprise complexe, car cette écriture notait plusieurs langues différentes, selon des systèmes différents. Les signes, selon les langues qu'ils notent, peuvent avoir une valeur de logogrammes (chaque signe représente un mot), ou une valeur syllabique, ou encore une valeur de lettre (il s'agit alors d'alphabets). Un important matériel scolaire, trouvé sur les sites de Mésopotamie, a permis de reconstituer l'apprentissage des scribes.



16 février 2017

PHILIPPE BLAUDEAU
(UNIV. ANGERS)

Un projet historiographique ambitieux et trop méconnu : le *Breviarium causae nestorianorum et eutychianorum* de Liberatus de Carthage

L'ouvrage de Liberatus, diacre de l'Église de Carthage, le *Breviarium causae nestorianorum et eutychianorum* consiste en un opuscule traitant en 24 chapitres des controverses christologiques en Orient, depuis la prédication de Nestorius jusqu'à la promulgation du 1^{er} édit de Justinien

contre les Trois Chapitres (428-544). Sans doute composé peu avant 566, cette narration forme un condensé original d'informations ecclésiastiques de grande importance. Le travail du diacre carthaginois se distingue spécialement par une richesse d'information peu commune. Il dispense une connaissance d'autant moins partagée par ses contemporains, clercs ou laïcs, de Proconsulaire et des autres provinces d'Afrique, qu'elle procède d'un cours événementiel dont ils ont été très largement tenus à l'écart. Ce récit n'en est pas moins un remarquable projet historiographique. Car, en qualifiant son ouvrage de *breviarium*, Liberatus ne semble pas toujours tenir le caractère concis de son propos pour une exigence première. Mieux, il paraît s'inspirer volontiers du modèle des Histoires ecclésiastiques jusqu'à citer in extenso des documents majeurs (tel l'*Hénotique* de l'empereur Zénon, 482). De la sorte, il propose une interprétation qui invalide l'initiative principale prise par Justinien en matière de politique ecclésiastique après 540 : la condamnation des Trois Chapitres.



9 mars 2017

HELMUT SCHWAIGER
(ÖAI, VIENNE)

Patricien, producteur, paysan : les fonctions multiples d'un quartier urbain dans l'Éphèse byzantine

Ruinée après la crise du III^e siècle après J.-C., Éphèse connaît au plus tard au début du V^e siècle une nouvelle époque florissante. Dans le cadre d'un vaste programme architectural des constructions publiques, aussi bien profanes que sacrées, sont érigées, des places réaménagées et les infrastructures à nouveau remises en état. De même, dans le domaine privé un véritable boom immobilier intervient et, au cœur de la ville, émerge un imposant quartier de demeures, qu'on peut, selon toute probabilité, qualifier de résidences représentatives de l'élite urbaine. Une observation plus minutieuse révèle toutefois un système complexe de pièces, dont la différenciation fonctionnelle est on ne peut plus grande. Ainsi, on trouve des espaces dévolus à la représentation, d'autres dévolus au commerce ou à la transformation des produits agricoles. Au VII^e siècle on constate à nouveau une

destruction complète. Pour autant le quartier n'est pas abandonné, mais habité jusque tard dans l'époque médiévale byzantine.



27 avril 2016

CHRISTELLE FISCHER-BOVET
(UNIV. SOUTHERN CALIFORNIA)

Soldats, mobilité et zone de contact dans l'empire lagide (d'après les inscriptions)

À partir du corpus des inscriptions dédicatoires des soldats et officiers Lagides en Égypte, systématiquement rassemblé pour l'occasion, cette conférence cherche à établir pourquoi leur nombre a augmenté de façon spectaculaire sous les règnes de Ptolémée VI et Ptolémée VIII et pourquoi un large pourcentage d'entre elles ont été dédiées par des groupes de soldats. L'état de préservation des sources ne suffit pas à expliquer un tel changement, qui reflète plutôt l'expansion de comportements particuliers, jusque-là sporadiques, d'une « tradition épigraphique » liée aux développements politiques et religieux de la période hellénistique tardive et le rapprochement des cultures grecques et égyptiennes. Afin d'expliquer ces nouvelles tendances, il est nécessaire d'établir le plus systématiquement possible ce que les soldats inscrivaient sur les pierres et comment cela reflète leur vie quotidienne, leur statut et les hiérarchies militaires, les relations entre soldats grecs et égyptiens, avec les civils et la sphère religieuse. Dans un premier temps, cette communication examine la mobilité des soldats et ses conséquences pour eux-mêmes et pour la population civile locale. Deuxièmement, elle met en valeur comment le contenu des inscriptions sert à rendre public le statut militaire et socio-économique des soldats et leur relation au roi. Troisièmement, elle explore la sphère religieuse et l'attention portée par les soldats au bien-être de la population locale. En fait, les soldats semblent imiter la bienveillance caractéristique de l'idéologie royale. En conclusion, les inscriptions des soldats lagides à Chypre servent de comparaison pour évaluer dans quelle mesure les phénomènes décrits ci-dessus sont visibles à travers l'Empire lagide.

Une dernière séance, au début du mois de juin, sera animée par des étudiants de Master.